

[Text]

**Mr. Houison:** That is all.

**The Chairman:** You are one of the few who have not asked me to —

**Mr. Large:** I asked him today.

**Mr. Houison:** I have been back three or four times, and I get the same answer.

**The Chairman:** Mr. Houison is the new president who has been elected this year.

**Mr. Houison:** When I was shot down I was wounded in the shoulder. Two years after I came home I had shrapnel come out of my leg. The doctor said I had a metal sliver in my leg.

**Mr. Luce:** Mr. Chairman, I get a 10 per cent disability pension. I had letters from three doctors, one who is a psychiatrist. I put in an application for an increase in my pension, which was turned down. Then I appealed it. There were two men on the appeal board. One man was the same man who had disallowed my original request for a pension increase. So he was judging not only the request for a pension increase but also my appeal.

**The Chairman:** This might be a good time to write again. David Chase is here now, and he has heard the story. David Chase is the legislative assistant to the minister. He is in touch with me almost on a daily basis. He is ready at a moment's notice to help with anything that we ask him about. Perhaps this is the year we may be able to do something.

**Mr. Vernier:** With regard to shrapnel, I well believe that it came out of legs. I had 53 pieces of shrapnel; some came out of my face and some came out of my legs, my hands and my arms. The back of my neck is completely paralyzed.

**The Chairman:** I did not mean to bring up individual cases, but I can assure you that if you have a good case, we now have a Canadian Pension Commission and General Wolfe is very sympathetic. He has turned over cases that I have sent to him on a number of occasions because something was found that they did not take into consideration before. It is always a good idea to go after these things.

**Mr. Large:** There is one thing that most of us cannot understand. When we apply for a pension or an increase in pension, I have yet to see it go through on the first application. In quite a few cases the applicant will not pursue it after it has been turned down.

When I applied I was turned down. I then went up before the appeal board and they increased it 50 per cent. Why increase it 50 per cent on a second appeal if there is nothing wrong in the first place? This is what we cannot understand. There has to be something there, even on the first try, or they would not give you 50 per cent on the second try.

**Mr. Luce:** Referring to shrapnel, this afternoon we were up in the gallery in the House of Commons. On the way up there we had to go through a metal detector test. They held Mr.

[Traduction]

**M. Houison:** C'est tout.

**Le président:** Vous êtes l'un des seuls à ne pas m'avoir demandé . . .

**M. Large:** Je lui ai demandé aujourd'hui.

**M. Houison:** Je suis revenu à la charge trois ou quatre fois, et j'obtiens toujours la même réponse.

**Le président:** M. Houison est le nouveau président; il a été élu cette année.

**M. Houison:** Lorsque mon avion a été abattu, j'ai été blessé à l'épaule. Deux ans après mon retour à la maison, on m'a retiré un éclat d'obus de la jambe. Le médecin a dit que j'avais un éclat de métal dans la jambe.

**M. Luce:** Monsieur le président, je reçois une pension d'invalidité de 10 p. 100. J'avais des lettres de trois médecins, dont un d'une psychiatre. Lorsque j'ai demandé qu'on augmente ma pension, ma demande a été rejetée. J'ai alors interjeté appel. La commission d'appel était composée de deux hommes, dont l'un était celui qui avait rejeté ma demande d'augmentation au départ. Cet homme devait donc statuer non seulement sur ma demande d'augmentation initiale, mais aussi sur l'appel.

**Le président:** Le moment est peut-être venu de revenir à la charge. David Chase, l'adjoint législatif du ministre, est ici président et a entendu votre récit. Il communique avec moi presque chaque jour et est toujours prêt à aider lorsque nous lui demandons quelque chose. Nous pourrions peut-être faire quelque chose cette année.

**M. Vernier:** Je n'ai aucun mal à croire qu'on lui ait retiré des éclats d'obus des jambes. On m'en a enlevé 53 morceaux, au visage, dans les jambes, les mains et les bras. J'ai l'arrière du cou complètement paralysé.

**Le président:** Je ne voulais pas évoquer de cas particuliers, mais je puis vous assurer que si votre dossier est solide, nous avons maintenant une Commission des pensions du Canada et le général Wolfe est très ouvert. Il a cassé plusieurs décisions dans des cas que je lui avais soumis car on avait négligé de prendre quelque chose en considération. Il est toujours bon de persister dans ces cas.

**M. Large:** Il est une chose que la plupart d'entre nous n'arrivons pas à comprendre. Lorsque nous présentons une demande de pension ou d'augmentation de pension, celle-ci n'est jamais acceptée d'emblée. Dans pas mal de cas, le requérant ne reviendra pas à la charge après avoir essuyé un refus.

Ma demande initiale a été rejetée. Lorsque j'ai interjeté appel, la commission d'appel m'a accordé une augmentation de 50 p. 100. Pourquoi l'augmenter de 50 p. 100 sur appel si, au départ, il n'y avait rien à redire à la demande initiale? C'est ce que nous ne parvenons pas à comprendre. La demande initiale devait présenter quelque justification, sinon il n'y aurait aucune raison d'accorder une hausse de 50 p. 100 à la deuxième reprise.

**M. Luce:** Pour revenir aux éclats d'obus, nous étions cet après-midi à la tribune de la Chambre des communes. Pour y accéder, il nous a fallu passer par un détecteur de métal. Les